

Ces livres ont du talent

Ailleurs sous zéro (Héloïse d'Ormesson, 160 pages, 16 €) est le dernier livre du Vosgien Pierre Pelot. Pas un roman (il n'en écrira plus, dit-il) mais un recueil de 12 nouvelles, treize à la douzaine plus exactement. L'occasion pour ceux qui ne connaissent pas l'immense écrivain (y en a-t-il encore ?) de la découvrir. Points communs entre ces textes plus ou moins longs : basse montagne, villages reculés, habitants « sauvages », garçons et filles simples, armes à feu, morts violentes, comme celle de la vieille raciste. Ironie du sort : trois récits ont lieu à la Saint Nicolas ou à Noël. Des histoires réalistes, noires, où « *tout est bien dans le désordre des choses* ».

La Lorraine (Ouest-France, 120 pages, 15,90 €), avec 9 cartes et 190 belles photos couleur de Bruno Barbier, nous propose des itinéraires thématiques de découvertes. On n'en voudra pas à l'auteur de nous dire que la statue de Jeanne d'Arc à Nancy est « *placée en face de la basilique Saint-Epvre (elle est très proche)*. C'est un bon guide. L'historique de la Croix de Lorraine, les grands hommes (le nain bébé, Alain-Fournier, Pétain) sont évoqués avec justesse. Comme souvent, Marie Marvingt et Louis Guingot sont oubliés. Les fresques de l'église de Sillegny sont là, et des renseignements pratiques. Belles (re) découvertes !

Le guide de Metz (éditions du patrimoine, 160 pages, 12 €) est indispensable pour parcourir cette ville charmante (au sens

fort), secrète et généreuse, sous la houlette d'une dizaine de guides autorisés. Après le rappel, de son histoire bimillénaire, cinq itinéraires sont proposés : Metz médiévale, imprenable, royale, impériale et moderne. On découvre aussi bien les vitraux de Jean Cocteau dans l'église Saint Maximin que le lieu d'exil de Rabelais.

100 bâtiments protégés à Metz (ouvrage proposé par le service patrimoine culturel de la ville) est précieux pour ceux qui s'intéressent à l'architecture et pas seulement aux vieilles pierres. Chaque édifice est photographié. Son historique est accompagné d'un descriptif remarquable. On va découvrir la synagogue, comme l'église Notre-Dame où fut baptisé Verlaine (et sa maison natale) ou la tour Camoufle (1437 ?) qui ne doit pas son nom au camouflage militaire inventé par Louis Guingot en 1914. Metz se visite à pied avec ces livres en main.

Fiat 500, la citadine ! (Idées Plus, 30320 Bezouze, 80 pages, 13€), d'Alex Cullel, nous transporte dans les années 1957 – 1975 avec une voiture de légende. Des quatre pères fondateurs de l'empire Fiat, acronyme de « *Fabrica Italiana Automobili Torino* », Giovanni Agnelli (1866 – 1945) est le plus emblématique. Les illustrations sont d'un réalisme exceptionnel : Turin, Venise, Rome... Une histoire dans la collection « *vieux tacots* ».

Gueules rouges (idem, 48 pages, 14 €), intéressera tous les anciens « *gueules noires* » de chez nous. Cette BD due à Baud, Allali et Stoffel, retrace l'existence de Jules, enfant de 12 ans en 1929, jusqu'à la fermeture de la mine de bauxite dans le Var. Une leçon de vie et une épopée très significative.

Marcel Cordier

